

#### KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales



ONVIEME NUMERO DE LA NUMERO DE LA PRESONES REVUE AFRICAS DES LETTRES, DES SCIENCES



KURUKAN FUGA VOL: 3-N° 11 SEPTEMBRE 2024



ISSN: 1987-1465

Website: http://revue-kurukanfuga.net

E-mail: revuekurukanfuga2021@gmail.com

40L: 3-N°11 SEPTEMBRE 202

Samako, Septembre 2017

## KURUKAN FUGA

## La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN: 1987-1465

E-mail: revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website: <a href="http://revue-kurukanfuga.net">http://revue-kurukanfuga.net</a>

Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

COPERNICUS	MIR@BEL	CROSSREF	SUDOC	ASCI	ZENODO
I WORLD JOURNALS	Mirobel "(RE) CUEILLIR LES SAVOIRS"	Crossref	sudoc	ASCI	zenodo
https://journals.ind excopernicus.com/s earch/details?id=12 9385⟨=ru	https://reseau mirabel.info/r evue/19507/ Kurukan- Fuga	https://searc h.crossref.or g/search/wo rks?q=kuru kan+fuga&f rom_ui=yes	https://www.sudoc.abes.fr /cbs/xslt//DB =2.1/SET=4/ TTL=1/SHW ?FRST=5	https://asci database.c om/master journallist. php?v=16 126	https://zenod o.org/commu nities/rkf/rec ords?q=&l=li st&p=1&s=1 0&sort=newe st

## **Directeur de Publication**

 Prof. MINKAILOU Mohamed (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

## Rédacteur en Chef

Prof. COULIBALY Aboubacar Sidiki (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali) -

#### Rédacteur en Chef Adjoint

- SANGHO Ousmane, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

## Comité de Rédaction et de Lecture

- SILUE Lèfara, Maitre de Conférences, (Félix Houphouët-Boigny Université, Côte d'Ivoire)
- KEITA Fatoumata, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- KONE N'Bégué, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DIA Mamadou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DICKO Bréma Ely, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- TANDJIGORA Fodié, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

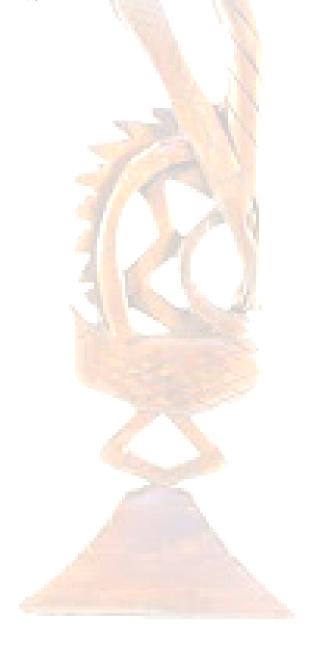
- TOURE Boureima, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- CAMARA Ichaka, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- OUOLOGUEM Belco, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- MAIGA Abida Aboubacrine, Maitre-Assistant (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIALLO Issa, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- KONE André, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIARRA Modibo, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- MAIGA Aboubacar, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DEMBELE Afou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. BARAZI Ismaila Zangou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. N'GUESSAN Kouadi<mark>o Germain (Unive</mark>rsité Félix Houphouët Boigny)
- Prof. GUEYE Mamadou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof.TRAORE Samba (Université Gaston Berger de Saint Louis)
- Prof.DEMBELE Mamadou Lamine (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Bakary, (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- SAMAKE Ahmed, Maitre-Assistant (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- BALLO Abdou, Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof.FANE Siaka (*Université* des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- DIAWARA Hamidou, Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- TRAORE Hamadoun, Maitre-de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- BORE El Hadji Ousmane Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)

- KEITA Issa Makan, Maitre-de Conférences (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- KODIO Aldiouma, Maitre de Conferences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr SAMAKE Adama (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Dr ANATE Germaine Kouméalo, CEROCE, Lomé, Togo
- Dr Fernand NOUWLIGBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr GBAGUIDI Célestin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr NONOA Koku Gnatola, Université du Luxembourg
- Dr SORO, Ngolo Aboudou, Université Alassane Ouattara, Bouaké
- Dr Yacine Badian Kouyaté, Stanford University, USA
- Dr TAMARI Tal, IMAF Instituts des Mondes Africains.

## Comité Scientifique

- Prof. AZASU Kwakuvi (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof.ADEDUN Emmanuel (University of Lagos, Nigeria)
- Prof. SAMAKE Macki, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. DIALLO Samba (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof. TRAORE Idrissa Soïba, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. J.Y.Sekyi Baidoo (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. Mawutor Avoke (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët Boigny, RCI)
- Prof. COULIBALY Daouda (Université Alassane Ouattara, RCI)
- Prof. LOUMMOU Khadija (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. LOUMMOU Naima (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. SISSOKO Moussa (Ecole Normale supérieure de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Brahima (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. KAMARA Oumar (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. DIENG Gorgui (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)
- Prof. AROUBOUNA Abdoulkadri Idrissa (Institut Cheick Zayed de Bamako)
- Prof. John F. Wiredu, University of Ghana, Legon-Accra (Ghana)
- Prof. Akwasi Asabere-Ameyaw, Methodist University College Ghana, Accra
- Prof. Cosmas W.K.Mereku, University of Education, Winneba
- Prof. MEITE Méké, Université Félix Houphouet Boigny

- Prof. KOLAWOLE Raheem, University of Education, Winneba
- Prof. KONE Issiaka, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
- Prof. ESSIZEWA Essowè Komlan, Université de Lomé, Togo
- Prof. OKRI Pascal Tossou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Prof. LEBDAI Benaouda, Le Mans Université, France
- Prof. Mahamadou SIDIBE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
- Prof.KAMATE André Banhouman, Université Félix Houphouet Boigny, Abidjan
- Prof.TRAORE Amadou, Université de Segou-Mali
- Prof.BALLO Siaka, (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)



# TABLE OF CONTENTS

Koudregma Clément RAMDE, Aboubacar BARRY, FACTEURS PSYCHODYNAMIQUES DE LA CONDUITE ADDICTIVE LIÉE À UNE SUBSTANCE PSYCHOACTIVE : CAS DE L'ADDICTION À L'ALCOOL CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE AU BURKINA FASO
Sory DOUMBIA, Mamadou DIAMOUTENE, Dr. Adama SORO, REVISITING W.E.D. DU BOIS'S LEGACY IN THE HISTORIC STRUGGLE FOR RACIAL EMANCIPATION IN AMERICA OF THE 20TH CENTURYpp. 12 – 20
Kwéssé Moïse SANOU, Mamadou LOMPO, PERCEPTION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE PAR LES PRODUCTEURS DU COTON (GOSSYPIUM HIRSUTUM L.) DANS LA REGION DU SUD-OUEST AU BURKINA FASO
Réal MONDJO LOUNDOU, SAVOIRS EN INTERACTION ET CULTURE NEGRO-AFRICAINE EN QUESTION DANS LE ROMAN FRANCOPHONE : UNE ANALYSE DE 53CM DE BESSORA, TEMPS DE CHIEN DE PATRICE NGANANG, VERRE CASSE ET MEMOIRE DE PORC-EPIC D'ALAIN MABANCKOU, ORPHEE NEGRO DE GREGOIRE BIYOGO
Kamory TANGARA, ANALYSE-INTERPRETATION DU SCHEMA DE LA COMMUNICATION ET DES FONCTIONS DU LANGAGE DE ROMAN JAKOBSON A PARTIR DE ALTINE MON UNIQUE PECHE D'ANZATA OUATTARA
Mamadou BAYALA, ÉLEMENTS DE THEATRALITE DANS EN ATTENDANT LE VOTE DES BETES SAUVAGES D'AHMADOU KOUROUMA
Joël OUEDRAOGO, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME, Saïdou SAVADOGO, POTENTIALITES AGROFORESTIERES DE FAIDHERBIA ALBIDA, DE VITELLARIA PARADOXA ET DE DANIELLIA OLIVERI DANS LA COMMUNE RURALE DE KOKOLOGHO (BURKINA FASO)
Djénéba DIARRA, Mamadou HAIDARA, ANALYSE DE LA GESTION CARTOGRAPHIQUE DES ZONES INONDEES ET A RISQUE D'INONDATION DANS LES QUARTIERS BANCONI ET LAFIABOUGOU. pp. 96 – 111
Diakalia COULIBALY, TRANSLATION AS A LEARNING TOOL IN ESP CLASSES: M.A STUDENTS' PERCEPTIONS AT THE FACULTE DES SCIENCES ADMINISTRATIVES ET POLITIQUES IN BAMAKO (MALI)
Innousa MOUMOUNI, Esseyram Ablavi GOGOLI, ESTHETIQUE CORPORELLE ET REGULATION SOCIORELIGIEUSE DANS LES COMMUNAUTES VODOU A ANEHO AU TOGO A L'ERE DE LA CONTEMPORANEITE

Konan Samuel N'GUESSAN, Sontia Victor Désiré COULIBALY, Kassy Stanislas Herman EHOUMAN,
ÉTUDE TYPOLOGIQUE DE LA DEPORTATION CHEZ LES BAOULE DU N'ZI-COMOE (1910-1920)pp. 138 – 144
Parfait MIHINDOU BOUSSOUGOU,
INFLUENCE DES FACTEURS DE RISQUE DE CONTAMINATIONS AU COVID-19 SUR
L'IMPLICATION ORGANISATIONNELLE DES BRANCARDIERS DES URGENCES:
CAS DU CHUO ET DU CHUL-GABONpp. 145 – 156
Lacina YÉO,
RESILIENZ AUS INTERKULTURELLER PERSPEKTIVE ANHAND IHRER
ERSCHEINUNGSFORMEN IM AFRIKANISCH-DEUTSCHEN KONTEXT pp. 157 – 168
Aléza SOHOU, Kombate KOFFI,
CRISE DE RESPONSABILITE DES ACTEURS DE LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR PUBLIC AU TOGO pp. 169 – 180
Géofroid Djaha DJAHA,
MUSIQUE ET CONTÉ CHEZ LES BAOULÉ DE CÔTE D'IVOIRE : DE LA
COMPLEMENTARITE A LA COM <mark>PLICITE</mark> pp. 181 – 193
Mohamed BERTHE,
ETUDE COMPAREE ENTRE LA CHARTE DE KURUKAN FUGA ET LA
CONSTITUTION DU 22 JUILLE <mark>T 2023</mark> DE L <mark>A REPUBLIQU</mark> E DU MALI SUR LES
ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX pp. 194 – 209
Famakan KEITA,
L'HUMOUR AU MALI : UN LEVIER DE L'ORALITÉ ET DE DÉDRAMATISATION
SOCIALEpp. 210 – 218
Konan Parfait N'GUESSAN,
FEMMES, MEDIATION ET REC <mark>HERCHE DE LA PAIX DAN</mark> S L'HISTORIOGRAPHIE A
L'EPOQUE DES PREMIERS VALOISpp. 219 – 234
Ayélé Fafavi d'ALMEIDA, Kodjo AFAGLA,
L'ÉCRITURE ET LA LECTURE SOUS LE PRISME DU GENREpp. 235 – 249
Armel Brice ZOH,
RÉVOLTE, LUTTE ET RUPTURE DANS LE DISCOURS POÉTIQUE DE KAMA
KAMANDA: PERCEPTION ET SIGNIFIANCE DES FORMES DE VIE D'ENGAGEMENT
pp. 250 – 258

ABOUBACAR CHETIMA Fanta, MAMADOU Ibrahim, KAILOU DJIBO Abdou, ANALYSE DE LA RESILIENCE DES SERVICES WASH FACE AUX INONDATIONS DU
VILLAGE D'AROUNGOUZA, REGION DE ZINDER AU NIGERpp. 259 – 272
KOUKOUGNON Dehi Armand Didier,
L'INFORME NARRATIVE DANS <i>L'EX-PERE DE LA NATION</i> DE AMINATA SOW FALL
: UNE BRACHYPOETIQUEpp. 273 – 280
Sekou TOURE,
DECODING AND NARRATING LOVE IN THE WORKS OF SAMUEL COLERIDGE,
JOHN KEATS AND LORD BYRONpp. 281 – 295
Oumar COULIBALY*, Souleymane BENGALY, Djakanibé Désiré TRAORE,
RECURRENCE DES INONDATIONS DANS LA VILLE DE BLA AU MALI : ENJEUX ET
PERSPECTIVESpp. 296 – 313
Yakouréoun DIARRA,
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU ROLE DES ACTEURS DANS LA GESTION DES
DECHETS SOLIDES MENAGERS A BAMAKO: DES STRATEGIES POUR UNE
GESTION DURABLEpp. 314 – 329
Amadou ZAN, Ibrahim OUEDRAOGO, Joachim BONKOUNGOU,
ANALYSE DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE DANS LA PROVINCE DU MOUHOUN
DE LA PÉRIODE 1991-2021 (BURKINA FASO): UNE CONTRIBUTION À LA
CONNAISSANCE DE LA DYNAMIQUE CLIMATIQUEpp. 330 – 341
Oussa Kouadio Hermann KONAN,
LE DISCOURS INDIRECT DANS <i>LA BIBLE ET LE FUSIL</i> : UNE SYNTAXE ORIENTEE pp. 342 – 350
Ténéna Mamadou SILUÉ, Nannou <mark>gou SILUÉ, Daouda COUL</mark> IBALY,
BRITISH POST-WAR SOCIAL UNREST AND THE POLITICAL STATE IN JONATHAN
COE'S THE ROTTERS' CLUB pp. 351 – 361
PPICEL COL
Siaka GNESSI,
LA GESTION DES DÉCHETS SOLID <mark>ES</mark> MÉNAGERS : UN DÉFI POUR LA SALUBRITÉ
URBAINE DE LA COMMUNE DE K <mark>AY</mark> A (BURK <mark>INA</mark> FASO)pp. 362 – 374
Nana Kadidia DIAWARA,
ENSEIGNEMENT, APPRENTISSAGE ET PATRIOTISMEpp. 375 – 388
KOUAKOU Brigitte Charleine Bosso <mark>n épse BARRAU, Ad</mark> ama TRAORÉ, Amadou Zan TRAORÉ,
LEXIQUE DU SYSTEME INFORMATIQUE: ENJEUX ET DEFIS DE LA TRADUCTION
SPECIALISEEpp. 389 – 396





Vol. 3, N°11, pp. 235 – 249, Septembre 2024 Copy©right 2024 / licensed under CC BY-NC 4.0

Author(s) retain the copyright of this article

ISSN: 1987-1465

**DOI**: https://doi.org/10.62197/ KEVV5622

Indexation: Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc,

ASCI, Zenodo

Email: RevueKurukanFuga2021@gmail.com

Site: https://revue-kurukanfuga.net

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales KURUKAN FUGA

## L'ÉCRITURE ET LA LECTURE SOUS LE PRISME DU GENRE

## Ayélé Fafavi d'ALMEIDA, Kodjo AFAGLA,

*Université de Lomé, Togo, E-mail :* dacredo@yahoo.fr *Université de Lomé, Togo, E-mail :* akruben@yahoo.com

#### Résumé

En partant de la réception critique des premiers romans de Chinua Achebe et de George Lamming et en scrutant le revirement opéré par ces deux légendes du Gotha de la littérature négro-africaine et afro-caribéenne concernant leur révision du rôle de la femme dans leurs œuvres de seconde génération, cet essai éclaire l'immixtion du genre dans l'écriture et la lecture, argumentant que nous ne sommes pas seulement sous l'emprise du genre dans nos lectures, mais également dans nos écritures, d'une façon consciente ou inconsciente.

Mots clés: Genre, lecture, écriture, réception, lectorat.

\*\*\*\*\*\*

#### **Abstract**

Examining the critical reception of the first novels by Chinua Achebe and George Lamming and the turnaround made by these two legends of Negro-African and Afro-Caribbean literatures in their revision relating to women's role in their sophomore novels, this essay highlights gender interference in writing and reading, arguing that we are not only gender-bound in our readings but in our writings as well, either consciously or unconsciously.

Key words: Gender, reading, writing, reception, readership.

Cite This Article As: ALMEIDA, A.F., AFAGLA. (2024). L'ÉCRITURE ET LA LECTURE SOUS LE PRISME DU GENRE. Kurukan Fuga, 3(11), 235–249. https://doi.org/10.62197/KEVV5622

#### Introduction

Le libellé de cet essai comporte trois mots-clés: écriture, lecture et genre. Comme Anna Vorontsova-Menalo les marie si bien dans sa réflexion sur le lien entre la lecture et l'écriture, les deux premiers concepts sont inextricablement liés:

La lecture et l'écriture accompagnent chaque chercheur tout au long de son travail de recherche. Le moment où l'écriture d'un mémoire commence, les étudiants réalisent qu'il faut non seulement lire et relire beaucoup pour avoir les pistes de réflexions nécessaires à la recherche, mais aussi écrire et réécrire beaucoup, créer leurs propres textes afin de présenter leurs idées et leurs réflexions sur tel ou tel

sujet et de recevoir les réactions d'autres chercheurs, car c'est grâce à ces réactions que la recherche s'enrichit et avance.<sup>1</sup>

Sans l'écriture, il n'y aurait pas de lecture. Chaque texte littéraire porte en lui un message que chaque membre du lectorat s'approprie. L'écriture et l'interprétation que nous faisons des textes dépendent, de qui nous sommes, ou plus précisément, de notre genre.

La présente étude éclaire l'immixtion du genre dans l'écriture et la lecture. La théorie de la réception, soubassement de la présente réflexion sur l'ingérence du genre dans ces deux activités intellectuelles, illustre éloquemment cette vérité scripturale concernant l'écriture et la lecture.

Traitant de la réponse du lectorat et mettant en exergue l'interprétation de chaque lecteur pour donner un sens à un texte littéraire, la théorie de la réception postule que la signification d'un texte ne lui est pas inhérente, mais qu'elle dérive plutôt de la relation entre le texte et le lecteur. Tout en privilégiant la réponse de chaque lecteur à un moment donné (Abrams, 2005), l'intérêt premier de cette théorie se résume en des réponses changeantes, interprétatives et évaluatives du grand public à travers le temps.

#### 1. Des définitions et débats sur le genre et la réception

La problématique du genre, depuis quelques décennies, s'inscrit au cœur des préoccupations des critiques. Si "le mot 'genre' ne s'est répandu que récemment dans l'espace médiatique, s'il arrive encore que des chercheuses féministes s'étonnent de son usage en France", écrivent Isabelle Clair et Jacqueline Heinen (2013: 8), "force est de constater que le concept est désormais ancien, massivement utilisé et de façon indiscutée par un nombre grandissant de spécialistes des études qui portent aujourd'hui son nom."

Le concept du genre est, non seulement massivement, utilisé, mais il a influencé plusieurs théories critiques littéraires dont le féminisme sert de point de mire. Des États-Unis en passant par l'Europe puis en chutant en Afrique, ce terme joue un rôle prépondérant dans l'univers conceptuel de la plupart des écrivains et critiques littéraires féministes ou non. Julianna Nfah-Abbenyi (1997: 16) déclare en ce sens: "the concept of gender has influenced, defined, and oriented much of feminist discourse in the past three decades."

La genèse du concept remonte à la fameuse citation de la cheffe de file d'un féminisme radical, Simone de Beauvoir, tirée de son classique *Le second sexe* qui proclame qu' "on ne naît pas femme: on le devient," une déclaration qui s'est métamorphosée en un slogan dramatisant le conflit de deux conceptions du genre. De façon simplifiée mais heuristique, Sylvie Chaperon (1997: 113) résume l'histoire contemporaine de la pensée de genre en un conflit entre deux grandes tendances, qui recouvrent de multiples avatars et qui se concurrencent pour expliquer les différences observables entre les genres: l'une "naturaliste puisque son principe causal réside en dernière analyse dans la nature" et l'autre "culturelle, dans la mesure où elle ne cherche de mécanismes explicatifs que dans la seule société." Un clivage qui n'est qu'un avatar du débat entre nature et culture ou l'inné et l'acquis.

<sup>2</sup> Le concept de genre a influencé, défini et orienté une grande partie du discours féministe dans les trente dernières années. Notre traduction.

Ayélé Fafavi, Kodjo

236

Vorontsova-Menalo Anna "le rapport effectif entre la lecture et l'écriture." Disponible sur https://arlap.hypotheses.org/4403 08/10/2015. Consulté le 15 août 2022.

S'opposant à la tendance naturaliste, Elaine Showalter (1989: 2) déclare que "gender has been used within Anglo-saxon discourse to stand for the social, cultural, and psychological meaning imposed upon biological sexual identity." Dans la même optique, Donna Haraway soutient (in Nfah-Abbenyi, 1997: 16) que "gender is a concept that developed to contest the naturalization of sexual difference in multiple arenas of struggle."

La nécessité de discriminer entre le sexe et le genre a amené des chercheurs comme Ann Oakley (1972), Suzanne Kessler et Wendy Mckenne (1978), Ivan Illich (1983), et Robert Stroller (1985), entre autres, à établir une distinction entre eux, tout en émettant un avis convergent sur la différence entre les deux termes, avis résumé dans ses propos de Nfah-Abbenyi (1997: 16): "sex is understood as a person's biological maleness or femaleness, while gender refers to the nonphysicological aspects of sex, a group of attributes and/or behaviours, shaped by society and culture, that are defined as appropriate for the male sex or the female sex." Sheila Ruth (1998: 17) renchérit en ces termes: "Sex is a term used by social scientists and biologists to refer to certain biological categories: female and male... *Gender*, on the other hand, is a social, not a physiological, concept.... Gender is composed of a set of socially defined character traits." Chapotant ces vues, Koutchoukalo Tchassim (2018: 35) définit le genre comme "une catégorie exprimant l'appartenance au sexe masculin, au sexe féminin ou aux choses."

Générateur du discours féministe, le genre est simulé à la face d'une monnaie dont la littérature constitue sa pile: le concept continue d'alimenter la polémique dans la littérature. Reflétant l'apport de la littérature dans le questionnement du genre en tant que construction sociale et source de malentendus, Christine Planté (2018: 2) écrit notamment: "Les recherches sur le genre se sont, dans leur construction, profondément nourries de l'apport de la littérature; la littérature a été un lieu et un moyen privilégié pour interroger l'ordre social des sexes." Soulignant, en passant, la confusion et l'embarras générés par le concept en question, Planté (2018: 5) observe: "il suffit d'inscrire genre dans un intitulé de cours ou de séminaire, ou de faire une recherche avec ce mot dans un texte ou sur un site pour se convaincre qu'il est source d'extrême confusion et d'embarras." Clairement, l'évocation du concept est source d'ambiguïté sans commune mesure. Pis encore, tout comme si la pléthore de polémiques autour du genre n'était pas suffisante pour confondre bon nombre de gens, certains amplifient cette confusion en réduisant le concept à une simple "histoire de mots." Puisque la traduction du mot "gender" initialement utilisé en anglais pose un problème de choix lexical, Clair et Heinen (2013: 12) argumentent que "gender" appartiendrait au registre des "mots intraduisibles."

Sans trop nous attarder sur les affres de la "guerre" autour des contours du concept, les paragraphes précédents établissent une certitude: bien qu'elle demeure une réalité

<sup>3</sup> Le discours anglo-saxon utilise le genre pour représenter la signification sociale, culturelle et psychologique imposée à l'identité sexuelle biologique. Notre traduction.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Le genre est un concept qui s'est développé pour contester la naturalisation de la différence sexuelle dans plusieurs domaines de lutte. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Le sexe signifie la masculinité biologique ou la féminité d'une personne, tandis que le genre fait référence aux aspects non physiques du sexe, un groupe d'attributs/ou de comportements, façonnés par la société et la culture, qui sont définis comme appropriés pour le sexe masculin ou féminin. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Le sexe est un terme utilisé par les sociologues et les biologistes pour désigner certaines catégories biologiques: femme et homme... D'autre part, le genre est un concept social et non physiologique... Le genre est composé d'un ensemble de traits de caractère socialement définis. Notre traduction.

incontournable, cette notion diffuse qu'est le genre apparaît plus résistante aux procédures d'analyse systématique. Notre genre – cette silhouette invisible mais omniprésente – nous emprisonne dans nos exercices intellectuels: nous écrivons, lisons et interprétons les textes sous l'œil vigilant de notre genre. Comme Adeola James (1990: 12) l'admet volontiers, chaque auteur aborde les problèmes à partir de son genre et de sa position sociale. Il en est de même pour le lecteur qui est une instance plurielle, mobile dans la synchronie.

L'histoire de la lecture est fondée sur une polarité: le texte, ou trace écrite, est fixe, durable et transmissible, alors que la lecture est inventive, éphémère, plurielle et plurivoque. Sous-tendant cette tension entre la permanence du texte et l'impermanence de la lecture, les théories de la réception et de la lecture valident cette ambivalence comme caractéristique de la réalisation et de l'actualisation des textes littéraires. D'ailleurs, les travaux de Wolfgang Iser (1976) et de Hans Robert Jauss (1978 & 1988) qui pallient cette insuffisance créditent cette thèse.

Les différentes théories de la réception qui se sont développées à partir des années soixante-dix ont mis en exergue le rôle essentiel du lectorat dans la production du sens en des termes qui relèvent d'une approche phénoménologique, pragmatique ou sémiotique voire herméneutique de la lecture des œuvres littéraires. "Le texte n'existe que par l'acte de constitution d'une conscience qui le reçoit," écrit Iser (1976: 49) pour souligner la part égale que prennent l'auteur et le lecteur au jeu d'imagination, tandis qu'Umberto Eco, dans *Lector in fabula*, conçoit l'acte de lecture comme une "coopération interprétative" et une "interprétation critique." Dans la même foulée et se rapprochant plus près du lecteur réel, Jauss met en avant l'historicité du lecteur afin de définir la notion "d'horizon d'attente" et de théoriser l'œuvre comme un ensemble en continuelle expansion, car "la transposition du texte dans la conscience du lecteur suscite, à des degrés divers, la créativité et l'imagination de ce dernier." Cependant, bien que ces théories accordent une place de choix à l'auteur et au lecteur en considération de leur participation au jeu d'imagination lié à leur historicité, elles ignorent presque l'importance du genre dans cet exercice de créativité et d'imagination.

En somme, les études sur la réception s'intéressent au rôle structurant du destinataire dans l'œuvre. Qu'elle soit lectrice ou spectatrice, cette personne permet d'actualiser ce qui, sans elle, ne pourrait exister qu'à l'état latent. Seule la réception permet à l'œuvre de s'inscrire dans l'histoire. Qu'elle la rejette, l'oublie ou la réhabilite, ladite personne détermine donc sa postérité, une théorie réconfortée par l'histoire derrière la réhabilitation de *Their Eyes Were Watching God* (1937) de Zora Neale Hurston, un roman tombé dans les oubliettes mais qui a été, *in extremis*, canonisé par les efforts soutenus d'Alice Walker, la génitrice du *womanism*. L'histoire derrière cette canonisation édifie, s'il en était besoin, sur le rôle prépondérant du genre en matière d'écriture et de lecture. Roman initialement rejeté par les critiques masculins de notoriété d'alors (Richard Wright et Alain Locke) parce qu'il promouvait une philosophie d'émancipation de la gent féminine (taxée de révolutionnaire à l'époque), Walker a su corriger

<sup>7</sup> Voir Annie Rouxel. "Mobilité, évanescence du texte du lecteur." Disponible sur http://www.sup-numerique.gouv.fr/pid33288/moteur-des-ressources-pedagogiques.. Consulté le 20 octobre 2022.

Ayélé Fafavi, Kodjo

Noir https://thecanonball.wordpress.com/tag/their-eyes-were-watching-god/ et Claudia Roth Pierpont, "A Society of One: Zora Neale Hurston, American Contrarian." Disponible sur https://www.newyorker.com/magazine/ 1997/02/17/a-society-of-one. Published in the print edition of the February 17, 1997 Issue. A Critic at Large. Consulté le 13 août 2022.

cette injustice des décennies plus tard (en 1975) en hissant *Their Eyes* au panthéon des lettres, s'appropriant le puissant message de l'œuvre qui dévoile le joug de la femme sous le patriarcat.

# 2. Pesanteur du genre sur l'écriture des romans précurseurs: Things Fall Apart et In the Castle of My Skin

S'appuyant sur Chinua Achebe et George Lamming comme références, cette section explore l'immixtion du genre dans la confection des romans précurseurs, ceux publiés par ces deux icônes avant les indépendances africaines et antillaises.

Comme dit précédemment, nous ne sommes pas seulement sous l'emprise du genre dans nos lectures, mais également dans nos écritures, d'une façon consciente ou inconsciente. Dans l'introduction à leur étude critique intitulée *Les femmes dans la littérature africaine* (1998: 17), Denise Brahimi et Anne Trevarthen argumentent que "les portraits écrits par des hommes se répartissent assez clairement entre femmes fortes et faibles, tandis que les portraits écrits par des femmes représentent plus souvent des femmes en luttes." Au-delà de ce clivage qui n'est qu'un avatar du débat sur les spécificités inhérentes aux textes écrits par les hommes et les femmes, un constat formel demeure: les femmes sont caricaturées dans les œuvres écrites par les hommes. Incontestablement, les propos de Brahimi et Trevarthen nous plongent dans la réalité probante de la littérature coloniale de l'Afrique anglophone et afro-caribéenne représentée respectivement par Achebe, écrivain et critique Nigérian, et Lamming, romancier et critique barbadien. Pour tout lecteur averti, Achebe reste le socle de cette littérature africaine autrefois incarnée dans *Heart of Darkness* (1902) de Joseph Conrad et *Mister Johnson* (1939) de Joyce Cary où l'homme noir est dépeint comme un être stupide. Les mêmes éloges avant-gardistes échoient à Lamming quant à la fiction caribéenne.

Dans son ardeur de restituer sa dignité bafouée à l'homme noir, Achebe ignore royalement la femme, minimise son rôle et voile son importance dans son premier roman paru en 1958: *Things Fall Apart*, rendu en français par *Le monde s'effondre*. Trop préoccupé par la restauration d'une image positive à l'Africain d'alors, l'auteur occulte, conséquemment, la contribution des femmes dans ce premier roman – qui s'est révélé un chef-d'œuvre – en y projetant des personnages masculins conformes au modèle universel de masculinité, un modèle de rôle qui rime avec cette représentation de Gwendolyn Etter-Lewis (2010: 161): "*Being* a man is defined by a cluster of traits (e.g., strength, stoicism, violence, control) that secure the primacy of men within an ideally stable social hierarchy."

Produit dans un contexte colonial, le premier roman d'Achebe projette Okonkwo, le protagoniste, comme l'incarnation de la virilité et de la force, le symbole de la masculinité par excellence, en somme. L'auteur décrit ce prototype de masculinité (africaine) comme suit:

He was tall and huge, and his bushy eyebrows and wide nose gave him a very severe look. He breathed heavily... when he walked, his heels hardly touched the ground and he seemed to walk on springs, as if he was going to pounce on somebody... And he did pounce on people quite often. He had a slight stammer and whenever

-

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Être homme comporte un ensemble de traits (par exemple, la force, le stoïcisme, la violence, le contrôle) qui assurent la primauté des hommes au sein d'une hiérarchie sociale idéalement stable. Notre traduction.

he was angry and could not get his words out quickly enough, he would use his fists  $(3)^{10}$ 

L'univers romanesque d'Achebe intronise l'homme. Bref, c'est un environnement où le mâle est tout et omniprésent, tandis que la femelle est quasiment invisible, ou mieux encore, un milieu où la femme est la *possession* de l'homme: "There was a wealthy man who had three huge barns, nine wives and thirty children. His name was Nwakibie" (18). 11 Ces deux extraits situent à suffisance le lecteur quant à la nature misogyne du romancier à ses débuts. Clairement, son déni de rôle anoblissant aux femmes dans *Things Fall Apart* épaule son mépris d'alors, voire sa haine, pour elles.

Dans la même optique, le premier roman de Lamming – *In the Castle* – décrit la lutte anticoloniale des Caribéens pour se libérer du joug britannique. Egalement très préoccupé par la décolonisation des Iles Caraïbes et la formation de l'Etat dans ce roman, l'auteur escamote le rôle de la gent féminine, voilant sa contribution aux mouvements de l'indépendance. Plus tard, Lamming reconnait cette absence des femmes dans son premier roman, une autobiographie classique, concédant qu'il brille par l'omniprésence des garçons et la quasi-absence des femmes. La critique irrefragable de la production lammingienne, Sandra P. Paquet (1997: xiv), note cette carence avec regret: "Girls are rarely mentioned [in *In the Castle*] and, except for the prostitute, women are associated with domesticity and socialization."

Dans cette œuvre parue en 1953, le romancier utilise des techniques modernistes pour raconter l'enfance de son personnage principal G: un jeune garçon très doué, avec une mère protectrice, qui réussit brillamment en raison de son intelligence hors-pair. Bien que les principales préoccupations du roman aillent au-delà de l'expérience du héros (en même temps son *alter ego*), l'auteur se sert toutefois de sa croissance pour visualiser et sous-peser l'héritage colonial et esclavagiste dans la société caribéenne du milieu du XXème siècle. C'est donc à travers ses yeux que le romancier étale les relations interraciales ainsi que les effets du féodalisme, du capitalisme, des émeutes et le sempiternel exil de la société caribéenne. En investissant G. de cette mission capitale, Lamming confie au sexe masculin une tâche prééminente qui, par la même occasion, met en vedette le dédain de l'écrivain pour les femmes dans le cadre de son premier roman.

Ce qui précède ouvre l'avenue à une batterie de critiques acerbes des deux romans de la part des critiques femmes: elles imposeront une nouvelle direction à ces deux légendes littéraires. Une situation qui inaugure un changement de paradigme dans leurs univers fictionnels attesté par le revirement dans leurs arts.

#### 3. La réorientation sous la houlette de la gynocritique

Ayélé Fafavi, Kodjo

240

Il était grand et massif, et ses sourcils broussailleux et son large nez lui donnaient un aspect très sévère. Sa respiration était forte ... quand il marchait, ses talons touchaient à peine le sol et il semblait marcher sur des ressorts, comme un homme qui s'apprête à boxer quelqu'un. Et il boxait effectivement les gens, très souvent. Il bégayait légèrement et, chaque fois qu'il était en colère et ne parvenait pas à prononcer ses mots assez vite, il se servait de ses poings.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Il y avait un homme riche qui possédait trois énormes granges, neuf épouses et trente enfants. Il s'appelait Nwakibie.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Les filles sont rarement mentionnées [dans *In the Castle*]; hormis la prostituée, les femmes exécutent les tâches domestiques et de socialisation (des enfants). Notre traduction.

La gynocritique est un ensemble d'approches littéraires qui se concentrent sur l'analyse de spécificités propres aux textes de femmes. Concept développé auparavant chez des essayistes comme Patricia Meyer Spacks (1975) et Ellen Moers (1976), le terme gynocritique est forgé en 1979 par Elaine Showalter et signifie à la fois la critique par les femmes et la critique de femmes. Son but ultime est de se libérer des modèles de critiques masculins pour châtier les textes masculins en raison de leur objectification des femmes. <sup>13</sup> La représentation tronquée des femmes dans les œuvres d'auteurs masculins a donc propulsé les critiques femmes à recourir à la gynocritique avec l'objectif de promouvoir le féminin. Somme toute, ce néologisme fut une réaction à l'objectification des femmes dans les romans d'auteurs masculins, œuvres qui les caricaturent comme des maniaques sexuelles, des insensées et de vieilles filles, entre autres (Azasu et Geraldo, 2005: 54). Bref, les rôles des personnages féminins dans ces deux romans de début susvisés se limitent à des postes secondaires et décoratifs. Clairement, les fonctions subalternes affectées aux femmes dans *Things Fall Apart* et *In the Castle* ont attiré le courroux des féministes et écrivaines qui les ont décriées. Une attitude qui rappelle la stratégie du "writing back" particulièrement utilisée par les praticiens de la théorie postcoloniale dans leurs droits de réponses cinglantes visant à désarçonner les bases idéologiques de la fiction impériale (Ashcroft, 1989; Brydon, 1993).

Après avoir essuyé moult critiques virulentes de la part des femmes intellectuelles concernant les rôles de seconde classe confiés à leurs consœurs dans leurs premières œuvres, ces deux légendes du Gotha de la littérature négro-africaine et afro-caribéenne révisent leur conception de la femme. En conséquence, pour racheter son déni d'autonomisation à la gent féminine dans son *Things Fall Apart*, Achebe réhabilitera, un tant soi peu, et progressivement, le rôle de la femme dans ses romans suivants: *No Longer at Ease* (1960), *A Man of the People* (1966) et *Anthills of the Savannah* (1987), son point culminant. Les mêmes observations s'appliquent à Lamming, à la différence que la rapidité de sa révision dans *The Emigrants* (1954), *Season of Adventure* (1960) et *Natives of My Person* (1972) surprend plus d'un.

Le changement d'Achebe dans la création de nouvelles femmes s'est réalisé en crescendo. L'auteur mène son premier pas vers la création de femmes plus dignes dans son second roman, No Longer at Ease (1960), où il rompt avec son cycle de femmes dociles et propose des portraits de personnages féminins culminant avec Clara, la fiancée d'Obi Okonkwo. Personnage assez audacieux et opposé à l'image légendaire de femmes soumises de Things Fall Apart, Clara, se fait avorter suite au refus de son fiancé de l'épouser. Cet avortement, pratique taboue dans la tradition africaine, représente l'image de rupture d'un groupe précédemment relégué au bas de l'échelle. Une rupture fracassante avec les us et coutumes.

Renforçant cette idéologie de rupture dans son troisième roman, *A Man of the People* (1966), Achebe redore le blason des femmes en les représentant de manière plus louable, en la personne de l'épouse du chef Nanga. Désenchantée par les activités extraconjugales de son époux et la volonté de ce dernier de se marier avec Edna, la femme de Nanga hausse le ton et boude son mari. Sacrilège hors-pair, cette caractérisation surprend l'épouse docile, silencieuse et consentante de *Things Fall Apart*.

Voir gynocritique-dictionnaire-personnel-du-feminisme à https://biscuitsdefortune.com/2015/06/10/.
Consulté le 17 septembre 2022.

consumer to 17, septembre 2022.

Cependant, le revirement d'Achebe dans sa conception révolutionnaire de la féminité réside dans sa création de Beatrice, le personnage principal d'Anthills. Le véritable esprit et cœur du roman, la quintessence de la pensée radicale d'Achebe relative aux rôles sociaux et politiques des femmes dans une nation postcoloniale, cette héroïne se révèle la porte-parole des nouvelles femmes de l'auteur. Comme Kofi Owusu (1991: 468) l'observe à juste titre, le portrait de Beatrice reflète la préoccupation du romancier de créer de nouvelles femmes, qui feront partie du processus de transformation de l'Afrique. En contradiction avec les bonnes femmes légendaires et soumises de *Things Fall Apart*, les nouvelles femmes d'Achebe sont révolutionnaires à plus d'un titre : elles sont actives/activistes sur les plans socio-politiques.

Vanté comme une allégorie de la situation socio-politique au Nigeria, *Anthills* se déroule dans un état postcolonial fictif géré par un système politique élitiste et patriarcal. Roman postcolonial qui se déroule à Kangan, où Sam, le chef de l'État militaire, est arrivé au pouvoir par coup d'État et sans aucune préparation au leadership politique (12), *Anthills* est une allégorie politique qui revalorise la place des femmes dans la société postcoloniale à travers le personnage de Beatrice. Vraie incarnation du changement par rapport aux femmes antérieures d'Achebe qui sont aux antipodes de Beatrice (passives et jouant des rôles domestiques), l'héroïne d'*Anthills* est active et arbore des attributs traditionnellement soustraits aux femmes.

À titre indicatif, quand sa fille Ezinma se précipite pour lui apporter une chaise lorsqu'Okonkwo en fit la requête dans *Things Fall Apart*, ce dernier l'arrêta sur le champ, décrétant que "c'est un travail de garçon" (59). Par ailleurs, les femmes sont exclues de toutes les cérémonies organisées dans la société Igbo de *Things Fall Apart*: "It was clear from the way the crowd stood or sat that the ceremony was for men. There were many women, but they looked on from the fringe like outsiders" (70).<sup>14</sup>

Contrairement aux femmes bannies de l'espace public, régentées par leurs époux polygames et s'acquittant religieusement des corvées domestiques dans *Things Fall Apart*, Beatrice est dynamique, indépendante, éduquée, célibataire, compatissante et politiquement active, le genre de femmes qui balaient du revers de la main le protocole, comme l'atteste la cérémonie de baptême qu'elle a organisée pour la fille d'Elewa, un véritable testament de la montée des nouvelles femmes d'Achebe.

Conduite par Beatrice, la cérémonie baptismale de la fille d'Elewa demeure le point culminant de la montée fulgurante des vraies femmes d'Achebe. L'héroïne avait décidé, sous une inspiration soudaine, de célébrer une cérémonie de baptême dans son appartement pour la fille d'Elewa. Mais elle conçoit une cérémonie traditionnelle de nom seulement (217). Pis encore, en inversant les coutumes pour donner un nom de garçon à une fille, d'une part; et en officiant elle-même cette cérémonie exclusivement célébrée par les hommes, d'autre part, Beatrice viole les règles coutumières sacro-saintes, désacralisant ainsi la sphère socio-culturelle. En somme, cette nouvelle "race" de femmes brisent les tabous et défient les normes patriarcales régentant les femmes.

En outre, les nouvelles femmes d'Achebe remettent en cause la logique de la dichotomie public-privé. L'opinion de Beatrice sur l'échiquier politique de Kangan est cruciale pour comprendre l'autonomisation des femmes ainsi que leur implication dans la sphère publique

\_

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Il était clair de la façon dont la foule se tenait ou s'assit que la cérémonie était pour les hommes. Il y avait beaucoup de femmes, mais elles regardaient de la marge comme des étrangères.

dans le cadre de ce roman. Afin de renverser la thèse de la dichotomie public-privé (agoragynécée) et baliser la voie pour une politique plus inclusive, Beatrice maintient que les femmes de Kangan doivent refuser les rôles décoratifs en politique. Pour elle, la participation active des femmes en politique demeure la condition essentielle pour le changement social. Leur représentation en politique conduira à une culture démocratique durable, gage d'une bonne gouvernance. Achebe semble suggérer, à travers le pragmatisme politique de Beatrice, que "the time is now, for the new nation of Africa, to invoke the female principle" (Ojinmah, 1990: 103).<sup>15</sup>

Le refus de l'élite politique d'incorporer le principe féministe dans sa pensée (et pratique) politique explique la corruption de la sphère publique dans la plupart des pays africains. Dans cette ligne de pensée, Beatrice épouse une nouvelle philosophie qui encourage la participation des femmes en politique en vue de combattre le patriarcat. Une telle interprétation découle de l'opinion que Beatrice se fait de l'idée politique d'Ikem sur les femmes: "I pointed this out to him jokingly as a sure sign of his chauvinism... In the last couple of years we have argued a lot about what I have called the chink in his armoury of brilliant and original ideas. I tell him he has no clear role for women in his political thinking" (91). 16

Beatrice fait de la participation des femmes en politique la condition nécessaire pour l'amélioration de la condition féminine et celle de la communauté, par extension. Puisque le patriarcat renvoie les femmes à la gynécée – en leur faisant élever des enfants à l'intérieur des murs clos et en les réduisant aux simples tâches ménagères, il devient impératif que les femmes transcendent les murs limitatifs de la sphère privée par leurs engagements politiques. C'est dans cette logique que s'inscrit la création de Beatrice, car "Une femme est aussi quelque chose" (87). Et l'aspect physique de l'héroïne ne trompe pas à ce sujet: la femme prototype d'Achebe, Beatrice, est "dotée de beauté, de cervelle et de muscles" (118), des attributs indispensables à la transformation de l'agora. Achebe magnifie la contribution des femmes au processus démocratique en créant Beatrice, un portrait qui tranche avec leur sempiternelle marginalisation dans le processus de la prise de décision politique, renforce du coup les pratiques démocratiques dans la nation postcoloniale en Afrique et, par la même occasion, pallie leur statut d'État en faillite. En somme, Beatrice fait du principe féministe la clé de la résolution des contradictions postcoloniales en Afrique.

Le mérite d'Anthills réside dans la participation inédite des femmes à la chose politique, une pratique qui ne rompt pas seulement avec le rôle périphérique qui leur est assigné dans les romans précédents, mais participe également à leur émancipation, selon Charles C. Fonchingong (2006: 45): "Beatrice is the fulcrum of social change right in the nucleus of sociopolitical schema [...] The portrayal of Beatrice represents a woman shouldering the responsibility of charting the course of female emancipation." Le roman projette un portrait crédible de la femme consciente de la nécessité de détenir le pouvoir pour l'avènement d'une société équitable (102).

<sup>15</sup> Le moment est venu, pour la nouvelle nation africaine, d'invoquer le principe féministe. Notre traduction.

Ayélé Fafavi, Kodjo

243

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Je lui ai signalé cela en plaisantant comme un signe certain de son chauvinisme ... Au cours des deux dernières années, nous avons beaucoup discuté de ce que j'ai appelé la faille dans son arsenal d'idées brillantes et originales. Je lui ai dit qu'il n'a pas de rôle clair pour les femmes dans sa réflexion politique. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Beatrice est le pivot du changement social dans le noyau du schéma socio-politique ... Le portrait de Beatrice représente une femme assumant la responsabilité de l'émancipation féminine. Notre traduction.

À l'opposé des bonnes femmes d'Arrow of God (1964) qui contemplent les maris battre leurs épouses (James, 1990: 42), Achebe instrumentalise Beatrice pour illustrer sa perspective idéo-esthétique sur la nouvelle femme et sa conception de la féminité en relation avec son engagement politique (Nwagbara, 2009: 3-22). Contrariant le portrait légendaire de la femme assujettie et apolitique, les nouvelles femmes d'Achebe se distinguent par leur combat visant l'ouverture de la sphère publique à la gent féminine et par leur contribution à l'assainissement de la sphère politique pour la viabilité de l'État postcolonial. Ces actions sont en symbiose avec ce que la société attend de la vraie femme, selon la formule d'Onyemaechi Udumukwu (2007: 1): "The real woman ... is that woman who even in the face of tyranny will not remain silent." 18 Faisant donc de la voix et du choix des femmes la condition nécessaire pour l'assainissement de la sphère publique propice au développement social, Beatrice remet en question la vision d'Ikem sur les rôles politiques des femmes, nonobstant sa philosophie libérale (91). Dotée d'une conscience féministe avide du changement de l'histoire bafouée des femmes, Beatrice se bat également bec et ongles pour une véritable inclusion des femmes dans la gouvernance (Acholonu, 1996: 321). Cette héroïne plaide donc pour une révision du rôle de la femme en exigeant son implication dans la chose politique, ici et maintenant: "Giving women the same role which traditional society gave them of intervening only when everything else has failed is not enough .... It is not enough that women should be the court of last resort because the last resort is a damn sight too far and too late!" (91-92)<sup>19</sup>.

Une intellectuelle organique et rigoureuse dans son application du pouvoir (Afagla, 2018), selon la conception de Michel Foucault (1977: 27) qui connecte connaissance et pouvoir, Beatrice met sa connaissance élitiste – acquise grâce à son éducation en Angleterre – au service de son peuple afin d'endiguer la tyrannie. Clairement, cette incarnation de la nouvelle femme d'Achebe a brisé le silence légendaire de par sa participation en politique, affranchissant ainsi les femmes en faisant d'elles des *sujets* – et non des objets. En conséquence, les actions politiques de Beatrice inaugurent un début timoré d'autonomisation des femmes, début attesté par leur engouement pour la politique, une condition indispensable pour la bonne gouvernance. En définitive, Beatrice représente l'aboutissement de l'évolution des personnages féminins d'Achebe. Des femmes irréfléchies et soumises se métamorphosent, sous la plume d'Achebe, en Beatrice: le prototype féminin qui défie les normes patriarcales régentant les femmes. Dotée du bon sens et d'humanisme, Beatrice exerce le pouvoir pour maintenir la paix dans un monde rythmé par la tyrannie.

Hormis quelques détails, l'histoire se répète en passant au crible la production lammingienne. Après avoir occulté la place de la femme dans *In the Castle*, cet auteur barbadien se réajuste, surprenant prématurément avec son rehaussement du rôle des femmes dans les romans consécutifs à *In the Castle*. Contrairement à Achebe qui a pris presque trois décennies pour redorer leur blason (Beatrice, la marque de son revirement, est créée en 1987), Lamming a été plus prompt dans sa propre remise en cause, avec son revirement sans appel matérialisé par la succession de femmes positives dans sa production romanesque.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> La vraie femme ... est cette femme qui, même face à la tyrannie, ne restera pas silencieuse. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Donner aux femmes le même rôle que la société traditionnelle leur a donné en n'intervenant que lorsque tout a échoué n'est pas suffisant.... Il ne suffit pas que les femmes soient le tribunal de dernier recours car le dernier recours est un foutu spectacle trop loin et trop tard. Notre traduction.

En effet, après s'être complètement tu sur les contributions féminines à la lutte nationaliste dans *In the Castle* (1953) où il réduit les femmes aux rôles traditionnels de procréation et d'éducation des enfants, Lamming opère un volte-face radical en les chargeant de missions sociales valorisantes dans ses œuvres suivantes. Des œuvres qui témoignent donc du changement de conscience de l'auteur quant à la place des femmes dans sa fiction. Alors que les hommes et les femmes font TOUS l'expérience amère de l'exil londonien dans *The Emigrants* (1954), son deuxième roman, *Season* (1960), son troisième, présente un personnage féminin dynamique et révolutionnaire: Fola. Enfin, en plus de son rôle de financier de l'entreprise coloniale du Commandant, The Lady of the House, l'héroïne de *Natives* (1972), son sixième et dernier roman, est source de puissance et d'autorité dans cette fiction et montre à quel point les femmes dominent cette œuvre: elles sont, non seulement, des figures incontournables, mais demeurent surtout des sources d'inspiration et d'autorité sur lesquelles les hommes doivent compter pour la réussite de leurs projets sociaux. Car, cela est bien connu, derrière chaque grand homme se cache une femme.

Lamming a opéré un changement consciencieux et radical quant au rôle des femmes dans ses écrits produits à la suite de son premier roman, *In the Castle*. La place de choix qu'occupent les femmes ici atteste du revirement spectaculaire dans la vision lammingienne de la société. L'écrivain lui-même adopte une attitude autocritique à l'égard d'*In the Castle* lorsqu'il reconnaît plus tard, dans une interview avec Drayton et Andaye (in Nair, 1996: 141), l'omniprésence des hommes et l'absence d'acteurs féminins dans cette œuvre. Bien que Lamming vante la figure maternelle dans son premier roman, ces femmes ne font qu'exercer leurs rôles de prédilection : subvenir aux besoins de leurs enfants. De toute évidence, elles sont privées de positions militantes, leurs contributions à la lutte nationaliste étant totalement ignorées.

Le vrai revirement concernant la présence féminine dans la fiction lammingienne remonte à la publication de son deuxième roman, *The Emigrants* où l'auteur fait part égale aux deux sexes dans leur errance londonienne. En présentant l'atelier de Miss Dorking comme le lieu de rencontre des femmes caribéennes à Londres et en décrivant leur confinement dans "la mère patrie," l'écrivain a fait un premier pas significatif vers l'inclusion des femmes dans sa production romanesque à venir.

Il a gravi le deuxième échelon dans son troisième roman, *Season*. Dans ce roman, plus que dans tout autre de l'auteur, Fola, un personnage féminin fort et autonome, émerge par sa participation active à la lutte nationaliste. En partie et comme l'admet Lamming (in Paquet, 1982: 72), le rôle révolutionnaire de Fola s'explique par le fait que pour la première fois dans la fiction lammingienne, le principe féministe s'affirme dans la société caribéenne comme "un agent actif d'auto-transformation." Ce rôle s'étend à d'autres femmes initiatrices d'une rupture révolutionnaire dans *Season* (Paquet, 1982: 72): "First it was Agnes at war with the mother, and then Fola at war with Agnes over the values that organize her life. For the first time a woman is the 'initiator of a revolutionary break,' rather than the repressive and inhibiting principle in the society."<sup>20</sup>

\_

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Ce fut d'abord Agnès en guerre contre la mère, puis Fola en guerre contre Agnès concernant les valeurs autour desquelles s'organise sa vie. Pour la première fois, une femme est 'l'initiatrice d'une rupture révolutionnaire' plutôt que le principe répressif et inhibiteur de la société. Notre traduction.

Supriya Nair (1996: 157) martèle que ce revirement dans la vision artistique lammingienne est tributaire des critiques femmes, à en croire le record d'une interview qu'il a eue avec l'auteur le 6 juillet 1992: "He told me that women had forced the writers to change their discourse and recommended *Out of the Kumbla* for readings of women writers in the Caribbean."<sup>21</sup>

De plus, la conviction de Lamming par rapport au rôle et à la place des femmes dans la société l'aurait amené à décortiquer cette thématique dans *Natives* où l'auteur étale l'influence sociale de ces dernières. Le commentaire de Paquet (1982: 107) concernant leur position absolue dans *Natives* est sans appel: "Women dominate the novel as both the inspiration and the doom of the enterprise. They represent a past and a future their men cannot co-ordinate."<sup>22</sup>

Toutefois, le pas décisif de l'écrivain relatif au principe féministe dans ce roman réside dans sa proposition visant à réviser la relation homme-femme telle qu'elle fonctionne dans le monde contemporain, en référence à l'attribution des rôles distincts et spécifiques aux femmes et aux hommes en fonction de leur sexe. En clair, *Natives* invite à une critique virulente de la politique sexiste de notre temps; ce roman exige un réexamen sévère de la répartition des rôles assignés aux femmes et aux hommes sur la base du genre. Cette interprétation tire sa justification de la dernière ligne de *Natives* (351): "We are a future they must learn."<sup>23</sup>

Cette phrase implique la nécessité de s'éduquer en remettant en cause les privilèges hérités en fonction du genre (Ruth, 1998: 18). En d'autres termes, les hommes de *Natives* verront leurs efforts anéantis tant qu'ils ne changeront pas leur comportement vis-à-vis des femmes; à moins qu'ils renoncent à leurs privilèges patriarcaux, ils ne pourront réussir dans leur mission de colonisation de San Cristobal, la terre vierge. Tout compte fait, l'auteur de *Natives* (in Kent, 1973: 6) estime que "If the man/woman relationship is aborted, is perverted, there will be a corresponding perversion in the relation between man and what he calls his work or his conception of fulfillment." Par conséquent, leur bonheur résultera, à la fois, de leur révision conséquente des rôles traditionnellement assignés aux deux genres et de leur reconnaissance de la femme comme partenaire à part entière au développement de la société dans son ensemble. C'est la raison fondamentale pour laquelle Lamming (in Dance, 1986: 14) impute la fin tragique de l'entreprise au refus des hommes de *Natives* de composer avec les femmes: "The society that they wanted to shape, yes, is a society which I think would be made with women, yes, the dominant influence in that society. It certainly couldn't be made on the basis that produced their earlier relationships."

Paquet (1982: 101) crédite cette vue de l'auteur dans sa représentation des femmes de *Natives* comme la clé de voûte pouvant libérer leurs hommes de leurs passés destructeurs:

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Il m'a dit que les femmes avaient forcé les écrivains à changer de discours et recommandé *Out of the Kumbla* pour des lectures d'écrivaines dans les Caraïbes. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> Les femmes dominent le roman à la fois comme source d'inspiration et l'apocalypse de l'entreprise. Elles représentent un passé et un avenir qui échappent à leurs hommes. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Les hommes doivent compter sur elles pour leur avenir. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Si la relation homme-femme est avortée, est pervertie, il y aura une perversion correspondante dans la relation entre l'homme et ce qu'il appelle son œuvre ou sa conception du bonheur. Notre traduction.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> La société qu'ils voulaient façonner, oui, est une société qui, je pense, serait faite avec les femmes, oui, l'influence dominante dans cette société. Cela ne pouvait certainement pas être fait sur la base de leurs relations antérieures. Notre traduction.

"Their revolt demands the most radical change of all, since unlike the mutiny of the crew, it requires a restructuring of the balance of power that determines the quality of human relations in society."<sup>26</sup> En fait, en faisant participer ces femmes de *Natives* à ce qui a été une chasse gardée masculine, l'auteur les incite à exiger un changement radical de leur statut. En d'autres termes, Lamming prend fait et cause pour la gent féminine dans Natives, un roman féminin qui traite essentiellement du vécu quotidien des femmes de par sa thématique axée sur la condition féminine. Cette thématique a été analysée aussi par Adrien Huannou dans son ouvrage, Le roman féminin en Afrique de l'Ouest (1999: 176): les revendications féministes, l'assujettissement la femme sous le régime patriarcal et sa relégation dans une catégorie inférieure, etc. En somme, et de façon incontestable, Lamming a réussi à donner la voix à la gent féminine et à faire d'elle le sang et l'esprit de son dernier roman. De ce fait, cette situation a été provoquée par les critiques femmes elles-mêmes.

#### Conclusion

La lecture et l'écriture révèlent la politique du genre (de l'être) menant ces activités intellectuelles. Même s'il s'avère que l'écriture se réalise sans une conscience aigüe de la prééminence du genre de la part de l'auteur, les romanciers précurseurs – Achebe et Lamming – ont écrit sous son emprise, escamotant la contribution des femmes dans leurs univers fictionnels originels. Ces dernières les ont obligés, par le biais de leurs critiques sévères, à faire une part belle à la gent féminine dans leurs œuvres de seconde génération. Ces femmes fictives sont donc dignement représentées dans leurs productions suivantes comme partenaires incontournables pour le bien-être de tout le monde. Anthills, The Emigrants, Season et Natives sont des exemples par excellence où les femmes brillent par leurs contributions remarquables à leurs sociétés, brisant les tabous/normes et démolissant les murs étanches du patriarcat pour le bien de leurs communautés respectives.

#### **Bibliographie**

Abrams, Meyer Howard (2005). A Glossary of Literary Terms. Boston: Thomson Wadsworth. Achebe, Chinua (1958). *Things Fall Apart*. London: Heinemann. \_\_\_\_\_ (1960). *No Longer at Ease*. London: Heinemann. (1964). Arrow of God. London: Heinemann. (1966). A Man of the People. London: Heinemann. (1987). Anthills of the Savannah. New York: Doubleday. Acholonu, Rose (1996). "Outsiders or Insiders?: Women in Anthills of the Savannah," pp. 311– 21. In Ihekweazu, Edith, ed., *Eagle on Iroko*. Ibadan: Heinemann.

Afagla, Kodjo (2018). Organic Intellectualism and Colonialism: Representations in Lamming,

Marshall and Cook-Lynn. Allemagne: Editions Universitaires Européennes.

Anonymous: https://thecanonball.wordpress.com/tag/their-eyes-were-watching-god/ Consulté le 17 septembre 2022.

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Leur révolte exige le changement le plus radical de tous, car contrairement à la mutinerie de l'équipage, elle nécessite une restructuration de l'équilibre des pouvoirs qui détermine la qualité des relations humaines dans la société. Notre traduction.

- Gynocritique-dictionnaire-personnel-du-feminisme. Disponible sur https://biscuitsdefortune.com/2015/06/10/. Consulté le 17 septembre 2022.
- Ashcroft, Bill; Griffiths, Gareth et Tiffin, Helen (1989). *The Empire Writes Back*. New York: Routledge.
- Azasu, Kwakuvi, et Gerardo, Philip (2005). *Mastering Literary Criticism*. Accra: Yamens Publishing House.
- Brahimi, Denise et Anne, Trevarthen (1998). Les femmes dans la littérature africaine: portraits. Paris: Karthala.
- Brydon, Diana et Tiffin, Helen (1993). *Decolonising Fictions*. New South Wales, Australia: Dangaroo.
- Cary, Joyce (1939). *Mister Johnson*. London: Michael Joseph.
- Chaperon, Sylvie (1997). *La deuxième Simone de Beauvoir*. Paris: Gallimard. Disponible sur https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02091119. HAL Id: hal-02091119. Consulté le 20 octobre 2022.
- Clair, Isabelle et Heinen, Jacqueline (2013). "Le genre et les études féministes françaises: une histoire ancienne." In *Cahier du genre* n°54, pp. 8-19. Disponible sur https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2013-1-page-9.htm. Consulté le 16 août 2022.
- Conrad, Joseph (1902/1990). Heart of Darkness. New York: Dover.
- Dance, Daryl Cumber, ed. (1986). Fifty Caribbean Writers. New York: Greenwood Press.
- Eco, Umberto (1989). Lector in fabula: Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs. Paris : Livre de Poche.
- Etter-Lewis, Gwendolyn (2010). "Dark Bodies/White Masks: African Masculinities and Visual Culture in *Graceland*, *The Joys of Motherhood* and *Things Fall Apart*," pp. 160-177. In Mugambi, Helen Nabasuta and Allan, Tuzyline Jita, eds., *Masculinities in African Literary and Cultural Texts*. Oxforfshire: Ayebia Clarke Publishing.
- Foucault, Michel (1977). Discipline and Punish: The Birth of the Prison. Trans. Alan Sheridan. New York: Vintage.
- Fonchingong, Charles C. (2006). "Unbending Gender Narrative in African Literature." *Journal of International Women's Studies*, 8.1 (2006): 135-147.
- Huannou, Adrien (1999). Le roman féminin en Afrique de l'Ouest. Cotonou: Éditions du Flamboyant.
- Illich, Ivan (1983). Gender. London: Marion Boyers.
- Iser, Wolfgang (1976). L'acte de lecture: théorie de l'effet esthétique. Bruxelles: Mardaga.
- James, Adeola (1990). In Their Own Voices: African Women Writers Talk. London: James Currey.
- Jauss, Hans Robert (1978). Pour une esthétique de la reception. Paris: Gallimard.
- \_\_\_\_\_ (1988). *Pour une hermeneutique littéraire*. Paris: Gallimard.
- Kent, George E. (1973). "A Conversation with George Lamming." *Black World*, 22.5 (1973): 4-14 & 88-97.
- Kessler, Suzanne J. et Mckenne, Wendy (1978). *Gender: An Ethnomethodological Approach*. New York: John Willey.
- Lamming, George (1953). In the Castle of My Skin. London: Longman.
- \_\_\_\_\_ (1954). The Emigrants. London: Michael Joseph.

- \_\_\_\_\_ (1960). Season of Adventure. London: Michael Joseph.
- \_\_\_\_\_ (1972). Natives of My Person. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Moers, Ellen (1976). Literary Women: The Great Writers. New York: Doubleday.
- Nair, Supriya (1996). *Caliban's Curse: George Lamming and the Revisioning of History*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- Nfah-Abbenyi, Julianna (1997). Gender in African Women's Writing: Identity, Sexuality and Difference. Indianapolis: Indiana University Press.
- Nwagbara, Uzoechi (September 2009). "Changing the Canon: Chinua Achebe's Women, Public Sphere and the Politics of Inclusion in Nigeria." *The Journal of Pan African Studies*, 3.3 (2009): 3-22.
- Oakley, Ann (1972). Sex, Gender and Society. New York: Harper.
- Ojinmah, Umelo (1990). Chinua Achebe: New Perspectives. Ibadan: Spectrum.
- Owusu, Kofi (1991). "The Politics of Interpretation: The Novels of Chinua Achebe." *Modern Fiction Studies*, 37.3 (1991): 459-70.
- Paquet, Sandra Pouchet (1982). The Novels of George Lamming. London: Heinemann.
- \_\_\_\_\_ (1997). "Foreword" to *In the Castle of My Skin*, pp. ix-xxxiii. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- Pierpont, Claudia Roth. "A Society of One: Zora Neale Hurston, American Contrarian." Disponible sur https://www.newyorker.com/magazine/1997/02/17. Consulté le 13 août 2022.
- Planté, Christine (2018). Le genre en littérature : difficultés, fondements et usages d'un concept. Lyon : ENS Éditions/Open Edition Books.
- Ruth, Sheila (1998). Issues on Feminism: An Introduction to Women's Studies. London: Mayfield Publishing Company.
- Rouxel, Annie. "Mobilité, évanescence du texte du lecteur." Disponible sur http://www.sup-numerique. gouv.fr/. Consulté le 20 octobre 2022.
- Showalter, Elaine, ed. (1989). Speaking of Gender. New York: Routledge.
- Spacks, Patricia Meyer (1975). *The Female Imagination*. New York: Alfred A. Knopf.
- Stroller, Robert (1985). Presentations of Gender. New Haven: Yale University Press.
- Tchassim, Koutchoukalo (2018). Genres, identités et émancipation de la femme dans le roman africain francophone. Cotonou: Christon Editions.
- Udumukwu, Onyemaechi (2007). Signature of Women: The Dialectics of Action in Women's Writing. Owerri: Onii Publishing House.
- Vorontsova-Menalo, Anna (2015). "Le rapport effectif entre la lecture et l'ecriture." Disponible sur https://arlap.hypotheses.org/4403 <u>08/10/2015</u>. Consulté le 15 août 2022.